

M. l'Orateur suppléant: Il est évident que le rappel au Règlement de l'honorable député de Dorchester est mal fondé. Il pourrait peut-être poser une question à laquelle le député de Charlotte pourrait répondre, mais non pas invoquer le Règlement pour ce faire.

(Traduction)

M. McLean: J'allais dire qu'un député de l'opposition a dit que son père avait trouvé la liberté ici. Un grand nombre de gens sont venus au Canada et y ont trouvé la liberté, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Le gouvernement responsable n'a pas toujours existé au Canada.

M. Mandziuk: Il n'existe pas maintenant.

M. McLean: Louis-Joseph Papineau et William Mackenzie ont dû s'exiler aux États-Unis. Il y a eu une rébellion en 1837. Nous n'avons pas toujours eu le gouvernement responsable au Canada. C'est mon bisaïeul et ceux de nombre de députés ici présents qui ont bâti notre pays et jeté les bases de la liberté dont devaient jouir leurs descendants et la génération actuelle.

Un membre de l'opposition a dit que le monde entier sait que le pavillon rouge représente le Canada et que c'est le seul pavillon rouge. Je lui signale qu'en 1939 il y en avait six: celui de la marine marchande britannique, celui du Canada, celui de la Jamaïque, celui de la Guyane britannique, celui de la Tasmanie et celui de Terre-Neuve. Je connais l'Union Jack et le pavillon rouge depuis plus de 70 ans et, à mon avis, le pavillon rouge a toujours été un drapeau secondaire.

L'Encyclopédie Pear, dans son édition de 1939, déclare que le drapeau qui flotte au-dessus des édifices du gouvernement canadien à l'étranger, est le pavillon rouge, alors que l'Union Jack est utilisé à l'intérieur du pays. Avant la première guerre mondiale, nous n'avions pas d'ambassade à l'étranger; mais après la guerre, au début des années 30, je crois, on a établi des ambassades. Nous n'aurions eu aucun moyen de distinguer l'ambassade du Canada de l'ambassade du Royaume-Uni si les deux faisaient flotter l'Union Jack qui était alors le drapeau du Canada. Donc, le drapeau secondaire, le pavillon rouge a été hissé au-dessus de ces édifices. C'est pourquoi l'Encyclopédie Pear déclare qu'en 1939, le pavillon rouge flottait au-dessus des édifices du gouvernement à l'étranger et était utilisé par la Marine marchande canadienne, mais qu'à l'intérieur du pays, on utilisait l'Union Jack.

Le drapeau de l'union fut adopté en 1606 après l'union de l'Angleterre et de l'Écosse et comprenait tout d'abord les croix de Saint-Georges et de Saint-André. Jacques I^{er} commanda à tous les navires britanniques, à

[M. Boutin.]

l'exception des navires de guerre, d'arborer ce drapeau sur la grand'hune. Sur les navires de guerre, le drapeau de l'union flottait sur le mât de beaupré. Je crois que c'est pour cette raison qu'il a été appelé Union Jack. En 1801, lors de l'union avec l'Irlande, on ajouta la croix de Saint-Patrice.

Il y a trois pavillons et celui qui flotte sur le mât de pavillon révèle la nationalité du navire. Les pavillons rouge, blanc et bleu représentaient les divisions de la flotte britannique, mais en 1864 ces divisions furent abolies et les trois pavillons furent affectés à de nouveaux usages. Le pavillon blanc est maintenant le drapeau exclusif de la marine royale et de l'escadre du yacht royal. Le pavillon rouge est arboré par les navires de la marine marchande britannique et par les bâtiments qui ne font pas partie de la marine royale. Le pavillon bleu est utilisé par la réserve de la marine royale et certains yachts-clubs.

Dans la *Cambridge Encyclopedia*, on dit que les vaisseaux faisant du service au cours des guerres coloniales hissaient à leur mât le pavillon bleu, dont le battant était orné d'un écusson de la colonie. Je me suis rendu à Campobello dernièrement, sur un navire de pêche du gouvernement canadien, et j'ai remarqué que le navire arborait le pavillon bleu dont le battant portait un écusson, celui de la colonie, je suppose. Je tiens à signaler également qu'à la Jamaïque, on a arboré le drapeau orné de croix pendant près de 300 ans, soit cent ans avant son apparition au Canada. Lors de l'accession à l'indépendance de la Jamaïque, ce drapeau, qui depuis 300 ans symbolisait la puissance et le prestige des Britanniques, a été abaissé non pas par un Jamaïcain, mais par un des membres de la famille royale, par la princesse Margaret. Je voudrais également signaler, monsieur l'Orateur, que le pavillon bleu, c'est-à-dire le drapeau du Kenya, a été abaissé non pas par un habitant du Kenya, mais par un des membres de la famille royale, le prince Philippe. L'opposition serait-elle plus loyale envers la Couronne que la famille royale elle-même?

Certains membres de l'opposition ont soutenu que les croix figurant sur notre drapeau symbolisaient la foi chrétienne et que le gouvernement était déterminé à faire disparaître ce symbole, qu'il allait apparemment inaugurer un drapeau non chrétien. J'ai reçu à ce sujet des feuillets de propagande assez infecte. L'un de ces feuillets portait, sous l'entête «Un signe des temps», la réflexion suivante:

Les ennemis du christianisme ont fait disparaître les croix des tombes des soldats, alors supprimez la croix du drapeau—on fera disparaître ensuite la croix des églises.